

Avant-propos

Les oiseaux, excellents indicateurs de l'état des milieux



Avec la généralisation du numérique, certains se posent la question : " À quoi bon éditer une revue ornithologique ? " Pourtant une revue, n'est-ce pas l'un des meilleurs moyens de diffusion de connaissances auprès du public ? Et la diffusion de connaissances, surtout en matière d'ornithologie, n'est-elle pas la première étape d'une réflexion et d'une prise de conscience des difficultés dans lesquelles se trouvent aujourd'hui les milieux naturels ? Car les oiseaux, qui font partie des populations animales les mieux suivies, sont d'excellents indicateurs de l'état de ces milieux. Et sans la connaissance de ces milieux, pas de protection !

Certes, ce que nous publions ne relève peut-être pas de la science avec un grand S, mais qui peut, à part les associations comme la nôtre, avoir encore une vue d'ensemble de la nature ordinaire ? À la LPO Vienne, nous avons donc choisi de continuer d'éditer L'Outarde, pour partager avec le plus grand nombre nos connaissances acquises grâce aux observations de notre réseau de bénévoles et de sympathisants. Et puis, nous ne sommes pas tous des accros d'Internet et les écrits eux, restent et peuvent aussi voyager sur la toile.

Dans notre revue, vous trouverez des inventaires, des synthèses et des articles plus ponctuels sur telle ou telle espèce repérable dans notre région.

Lorsque nous devons faire un retour en arrière pour évaluer l'évolution de populations d'oiseaux, nous avons besoin de relevés explicites effectués antérieurement et de leur publication pour étayer nos propos. Il y a peu de temps encore, la mémoire et la transmission orale suffisaient et servaient de références. Or, à chaque génération on changeait donc de référence. C'est pourquoi nous nous devons aujourd'hui de réaliser nos inventaires à l'aide de protocoles précis, reproductibles à l'avenir et accessibles à tous.

La réalisation de nos synthèses découle du même principe. Bien sûr, avec nos bases de données, nous disposons d'informations, mais ce sont des informations brutes. Elles ont besoin d'être validées, analysées et transcrites pour être intelligibles par tous. Il est nécessaire que ce travail soit réalisé annuellement pour que les variations restent interprétables au regard des conditions et des événements qui leur sont contemporains.

Dans cette revue, nous publions aussi des articles concernant des observations isolées sortant de l'ordinaire. Elles prendront peut-être toute leur importance dans quelques années, préfigurant une avancée ou une modification dans la biologie d'une ou plusieurs espèces.

Nous vous souhaitons une bonne lecture.

*Daniel GILARDOT
Président de la LPO Vienne*